

LES JEUX POUR TOUS

Voir pages VII et VIII les extraits des souvenirs de Marcel BONNARD.

LE JEU DE DAMES A LYON AU XIX^{ÈME} SIECLE

Si de tout temps, il a existé des amateurs du Damier dans les coins les plus reculés, excellents « problémistes, solutionnistes » et joueurs par correspondance, la formation des Maîtres joueurs est l'apanage des grandes villes.

C'est là, seulement, au sein des clubs ou groupements damistes, qu'en outre des notions théoriques susceptibles d'être acquises par la lecture et l'étude des traités, on peut se perfectionner par la pratique avec de forts joueurs dans la tactique savante du jeu de combinaisons et dans la stratégie difficile du jeu de position. Le spectacle de leurs luttes, leurs discussions ou analyses sur les parties jouées contribuent puissamment aussi à la réalisation de progrès, auquel aspirent, en général les joueurs amateurs isolés.

Si de tels contacts sont nécessaires aujourd'hui en raison des difficultés atteintes dans le domaine incomplètement exploré de l'art délicat du jeu de position, il en était ainsi, déjà, au siècle dernier durant lequel, délaissant le champ d'action trop petit du damier de 64 cases, ancien jeu français, le jeu actuel de 100 cases prit son essor, surtout à Paris, Lille, Amiens, Lyon, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Metz etc...

Dans un traité de 1847, le Maître parisien Grégoire écrit, en effet :

« Dans nos voyages d'affaires en France et à l'étranger, nous avons rencontré de bons joueurs à Lyon, où les meilleurs sont Messieurs Petrus Rambaud, Robert Dumortier, Witon et Jean de Vaise »

Il cite en outre MM. Meunier, avocat à St Etienne, Louis, de toute première force à Marseille, etc...

Dans l'Encyclopédie de Poirson-Prugneaux (1855), on trouve des problèmes de Rambaud et d'autres anonymes tirés d'un journal de Lyon, reproduits plus tard dans le vaste recueil de trois volumes de 8.000 problèmes, « Le Damier » de Balédy, imprimé à Amiens (1881-1885) ainsi que des compositions des problémistes lyonnais, Giban, Plumet, les damistes du café Gauthier, l'architecte Béthenod.

A cette époque, antérieure à la constitution légale, en 1901, du Damier lyonnais, les amateurs de notre ville, groupés sous le titre de « Réunion des damistes du Rhône » se rencontraient depuis 1880 à la Brasserie Charroin, (plus tard Grande Brasserie de la Guillotière, aujourd'hui disparue), place du Pont, à la Brasserie du XIX^{ÈME} siècle, académie de Billard (également disparue) rue de la République vers le N° 39 actuel, au café de la Gaule..

Mais une rivalité traditionnelle existait entre ces groupes de la presqu'île ou de la Rive Gauche du Rhône et ceux du plateau de la Croix-Rousse composés en majorité de canuts et dont le siège était l'académie de la place Belfort, café Guinot.

On trouvait là, parmi les champions réputés, le trio Berluirat (de la rue Perrod) Vital et Malleval (de la Grands Rue de la Croix-Rousse,) tous trois tisseurs à bras, le guimpier Dentroux, le serrurier Vernay. Dellevaux, poète et souffleur à la Scala, dont la verve intarissable émaillait les parties de citations pittoresques empruntées au répertoire dramatique et lyrique de l'époque.

Hervouet, Blanc, Guinot, Ch. Richard, dit « Floridor » de la rue de Dijon, grand admirateur de Raphaël etc.

Ceux d'« en bas », dont ils jalouaient les lauriers, et à qui ils n'hésitaient pas à venir disputer les places d'honneur dans les Grands Concours organisés à Lyon depuis 1892 par « Le Progrès », et « Le Progrès illustré », avaient de leur côté, constitué l'Académie Raspail » à la Brasserie située à l'angle de la place du même nom et du cours Gambetta, et qui devint plus tard le restaurant Garbit (cuisinier réputé, qui vient de mourir récemment, et qui était venu du quai de Serin, s'établir là. Il fut l'un des fondateurs du Damier Lyonnais.)

Les Champions de cette académie étaient tout d'abord Yves Le Goff, buraliste rue du Bât d'Argent et employé de Banque, qui, bien que d'origine bretonne s'était fixé dans sa jeunesse à Lyon, et fut le premier à

représenter notre ville dont il fut longtemps le champion incontesté, dans les grands tournois nationaux de Maîtres, organisés à Paris (1894), Marseille (1895) et Amiens 1899; puis Henri Rullier, armurier coutelier de la rue d'Algérie; Voyant père, caissier du Mont-de-Piété et son fils; Thuilleux; Gaudet père, mécanicien en machines à coudre, dont l'épouse et le fils étaient des fervents du damier; Viret, artiste décorateur, Trésal, cor donnier, tous ceux-ci de la Guillotière; les coiffeurs Grivaua de St Just, et Nohérie, des Terreaux, suivis de bons amateurs, tels que le capitaine Bolzé qui devint Président du Damier Lyonnais (1901-1913) et auteur d'un ouvrage connu sur les « 3 dames contre 1 »; Bricout, chef de la Publicité du Progrès, futur Président d'honneur du D.L. ainsi que le Mécène Valette de Villeurbanne; l'architecte Desvignes; les entrepreneurs Mazzone et Martinetti; le Docteur Girard, le pharmacien Marius Sestier; Marius Richard, le Marseillais; le cousin Vignon, cafetier; Vernu, comptable et opticien de Perrache; Poulleau Vitipon de Vaise, etc.

Il existe encore, au Damier Lyonnais des amateurs pour qui les noms de tous ces disparus évoquent « la belle époque » de leurs débuts au jeu de Dames et des luttes épiques qui se poursuivirent au début du XX^{ÈME} siècle, entre la vaillante phalange des amateurs Croix-Roussiens et les autres de l'agglomération lyonnaise.

(à suivre)

Nous rappelons à nos lecteurs que les réunions du Damier Lyonnais ont lieu au Café de la Manille (33 rue Tupin, salle du 1^{er} étage) les Samedis et Dimanches après-midi.

Prix des Cotisations :
Membres Actifs : 600 frs par an
Membres Honoraires 200 frs par an
Abonnement à l'«EFFORT» revue officielle du Jeu de Dames en France,

600 francs par an.

Adresser les demandes de renseignements à Monsieur Marcel RAUSCH - Damier Lyonnais - adresse ci-dessus

Les jeux pour tous

LES DAMES

(suite de la page IV)

EXTRAIT des SOUVENIRS de MARCEL BONNARD

Parties et Positions du Championnat de Lyon 1953

2ème Tour (1-2-53)	
BLANCS	NOIRS
A. Mélinon	Bonnard
1 32-28	20-25
2 38-32	15-20
3 43-38	10-15
4 31-27	5-10
5 37-31	20-24
6 41-37	15-20

Déroulement normal jusque là de la variante Springer en second adoptée par les noirs.

Si maintenant les blancs faisaient le 2 pour 2 (rarement exécuté) de 35-30, 28-23

(18x29) 33x15

les noirs répondraient (12-20, 19x30) et les difficultés seraient plutôt pour les blancs.

7. 27-22

On peut aussi jouer 49-43 (10-15) suivi de 27-22x22

(16-21)

ou de 31-26 (18-23) 46-41

(23-29 A, 24-30, 20x18)

27-22, 32x21,

28-23, 33x31 (SPRINGER

(A) La réponse de Dagenais contre Bonnard, au Championnat du monde 1952 dans une position presque analogue (trait et couleurs inversés):

24-29 et 20x29 n'aurait plus ici la même valeur car sur 35-30, le pionnage (17-21, 11x33) ne pourrait être suivi de (15-20) du fait de la pré-

A partir de ce numéro, l'Echo des Familles fera paraître l'analyse de quelques parties du Championnat de Lyon 1953 commentées à l'époque, par le maître Marcel BONNARD et qui, pour diverses raisons, n'ont jamais été éditées.

Pour les vrais amateurs ces

notes sensationnelles seront, certainement, d'un grand intérêt et pour MM. Mélinon A., Béchaz, Frankhauser et Dufaux, joueurs d'excellence; elles leur laisseront le souvenir d'avoir eu leur partie commentée par un des plus grands joueurs de notre époque.

Marcel RAUSCH

sence d'un pion à 50 au lieu de 49, ce qui permettrait sur (15-20 ?) le 2 pour 3 par 30-24.

A noter que dans la position Bonnard-Dagenais, qui n'est autre que celle-ci, compte tenu de l'inversion des couleurs, en outre du pion 50 à 49, il y avait le pion 4 à 10.

Sur (24-29x29) 35-30 (17-21, 11x33, 15-20) la réponse correcte était le pionnage 38-33! au lieu de 27-21! qui compliqua la partie des blancs en laissant un pion noir bien placé à 28.

7.	—	18x27
8.	31x22	16-21
9.	49-43	10-15
10.	34-29	24-30
11.	35x24	19x30

12.	40-34	30-35
13.	45-40	14-19
14.	29-23	19-24
15.	23-18	12x23
16.	28x30	35x24
17.	46-41	17x28
18.	33x22	24-30
19.	32-28	8-12
20.	39-33	30x39
21.	43x34	21-26
22.	36-31	11-16
23.	31-27	6-11
24.	44-39	20-24
25.	37-32	12-17
26.	41-37	9-14
27.	50-44	24-30
28.	33-29	4-9
29.	38-33	7-12
30.	42-38	30-35

La tactique des noirs, dans ce genre de position, repose sur les «temps». Elle consiste à opposer un jeu de pionnage

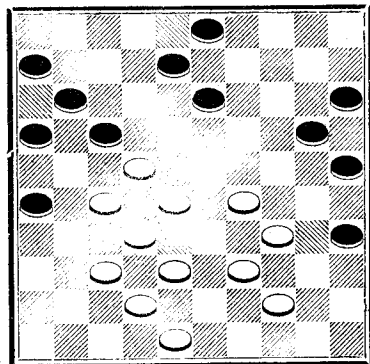
à la bande sur leur aile gauche à la position du bloc avancé des pions blancs sur l'aile opposée, avec menace d'enchaînement du pion de tête 22.

Mais les blancs opposent eux-mêmes à cette tactique un jeu serré.

31. 47-42 12-18

Prématuré, 14-19 est, sans doute plus fort.

32.	29-23	18x29
33.	34x23	14-19
34.	23x14	9x20
35.	40-34	1-6
36.	33-29	2-8



37. 48-43!

(suite page VIII)

LES DAMES

(Suite de la Page VII)

Maintenant, un jeu massif vaut mieux pour les blancs que de pionner par 37-31. Keller a joué ainsi avec succès contre G. Van Dijk dans le Championnat de Hollande 1952.

En effet dans la position suivante de 13 contre 13 de la partie décisive du 3ème barrage pour le titre (9-8-52).

Noirs (Keller) 3. 7. 9. 12 à 14. 16. 18. 19. 22 à 24. 29.

Blancs (V.Dijk) 25 à 27. 31. 32. 35. 36. 38 à 40. 43. 45. 49. sur le pionnage en arrière 40-34, 35x44,

Keller joue (3-8!) suivi, sur 45-40, de (24-29) puis, sur 26-21? (A) de (22-28!) 21-17? et 17-11 (29-33!) 39x28 (23x21, 18-23) 44-39 (19-24) 39-33 (21-27) 43-39 (14-19) 49-43 (9-14) 40-34 (13-18) et gagne.

(A) Le meilleur était 40-35! suivi, sur (19-24) de 32-28.

37. - 20-24

38. 29x20 25x14

Sur (15x24) les Blancs pouvaient répondre 34-29! et 38x29

39. 34-29 13-19

40. 39-34 14-20?

Une grosse faute livrant un simple «Coup de Talon» de gain de pion ce qui est regrettable car il eut été intéressant de poursuivre normalement cette partie où le jeu impeccable des blancs semblait leur avoir procuré un avantage de position qui eut pu être décisif.

41. 34-30 35x33

42. 28x39 17x28

43. 32x25 11-17

44. 37-32 17-21

45. 39-33 6-11

46. 33-28 11-17

47. 42-37 8-13

48. 44-39 3-9

49. 38-33 17-22

50. 28x17 21x12

51. 43-38 13-19

52. 32-28 9-13

53. 28-28!

Tout autre coup laissait aux noirs des chances de nulle.

53. 19x28

54. 33x22 12-17

55. 22x11 16x7

56. 27-22 13-19

57. 22-17

Les Noirs abandonnent.

Temps de la partie :

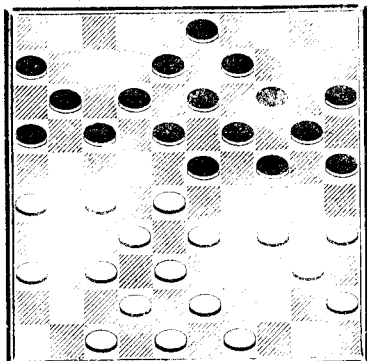
Blancs 2 h. 23

Noirs : 2 h. 29

1er tour (15-11-53)

Blancs : G. DIDIER

Noirs : RAUSCH



20ème temps de la partie

Les blancs tentèrent la faute par 36-31! livrant le coup «de la bombe» que les noirs exécutèrent (car il semble gagner le pion) par:

Blancs	Noirs
	24-40?
35x24	19x39
28x10	39x28
32x23	15x4

mais les blancs poursuivent par

23-19!	13x24
26-21	17x26
37-32	26x28
27-21	16x27
38-32	ad lib: 27x38
42x2	

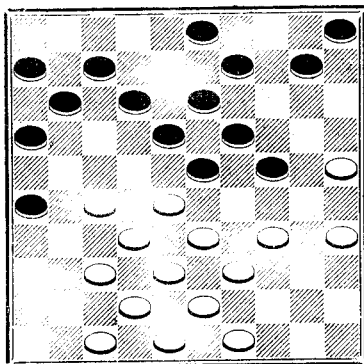
et les noirs abandonnèrent après quelques coups :

Ce coup de dame parait cher mais les blancs avaient vu que la Dame forçait la prise d'un pion après le coup.

(à suivre)

PROBLEME N° 12

PIEGE du COUP ROYAL



Les Blancs tentent la faute et jouent 47. 41.

Les noirs, pensant gagner, exécutent le coup de Dame par 24-29, mais ???

Voir solution page II